

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

HUBERT BOURGIN

## **Remarques sur l'utilisation des statistiques sidérurgiques nationales et régionales (1789-1835)**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 65 (1924), p. 108-113

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1924\\_\\_65\\_\\_108\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1924__65__108_0)

© Société de statistique de Paris, 1924, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

IV  
REMARQUES  
SUR  
L'UTILISATION DES STATISTIQUES SIDÉRURGIQUES  
NATIONALES ET RÉGIONALES  
(1789-1835)

---

J'ai pu, d'après des documents et des calculs qui ont été publiés (1), fixer à 1.000 environ, 1.003 au plus, 998 au moins, le nombre des forges existant en France en 1789 (2).

Mon objet était de raccorder cette donnée, établie dans cette intention, avec celles de la *Statistique de l'industrie minérale*.

Ce raccordement semble possible, car la *Statistique de l'industrie minérale* donne pour 1835 un nombre qui paraît exactement correspondre à celui

---

(1) *L'industrie sidérurgique en France au début de la Révolution*, Paris, 1920, in-8.

(2) Le nombre donné dans l'ouvrage cité, p. XXI, est 1.003. Les 5 forges en moins appartiennent au département de la Nièvre, dont la statistique sidérurgique est particulièrement difficile à établir.

de 1789 : c'est le nombre total des fonderies et des forges, à l'exclusion des établissements de dénaturation, que j'ai moi-même exclus de la statistique élaborée pour 1789. Ce nombre est 866.

Vérifions la correspondance sur cinq départements pris au Nord, à l'Ouest, à l'Est, au Centre, au Sud, parmi ceux dont le nombre d'établissements s'écarte peu du nombre moyen d'établissements par département (18,2). Pour ces départements, Nord, Eure, Meuse, Saône-et-Loire, Aude, nous retrouvons, en effet, une par une, la grande majorité des forges existant en 1789 : il s'agit bien des mêmes éléments.

Le nombre des forges est donc passé de 998 en 1789 à 866 en 1835. C'est une diminution de 132, soit 13,2 %.

Ce n'est pas une forte diminution. Ce n'est pas l'indice de très grands changements entre les deux dates. Et, en effet, elles appartiennent toutes les deux à l'époque antérieure aux grandes transformations économiques qui se sont produites au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

Toutefois, ces transformations ne se sont pas accomplies d'un seul coup, et il est difficile de supposer qu'il ne se trouve pas de signes des phénomènes précurseurs, sans doute importants, eux aussi, dans la période qui s'étend de 1789 à 1835. D'autre part, il est impossible d'ignorer ou d'oublier que de nombreuses innovations techniques se sont produites, précisément entre 1789 et 1835, dans l'industrie sidérurgique, et aussi que de grands changements se sont succédé sur le marché national de la sidérurgie, notamment en ce qui concerne la demande et l'emploi des produits, la diffusion de ces produits et leur prix.

Ces considérations tendent à jeter quelque doute sur la valeur réelle de la première interprétation que nous a semblé justifier le rapprochement des deux données, dont la comparaison, d'ailleurs, était entièrement légitime, à condition qu'on ne prétendît pas en tirer plus qu'elle ne peut donner. Elle nous a fait connaître un changement médiocre quant au nombre total des établissements, et elle nous a suggéré l'hypothèse de médiocres changements dans l'intervalle des deux dates. Dès à présent, l'hypothèse paraît douteuse, et notre doute sera renforcé par celui qui résultera pour nous de l'emploi même du moyen de vérification dont nous nous sommes servi pour établir la correspondance des données de 1789 et de 1835.

En effet, les cinq départements considérés, Nord, Eure, Meuse, Saône-et-Loire, Aude, ont respectivement, en 1835, 12 forges au lieu de 15 existant en 1789, 10 au lieu de 13, 27 au lieu de 32, 9 au lieu de 12, 16 sur 16, soit, au total, 74 au lieu de 88 : c'est une diminution de 15,9 %. Ce rapport est assez différent du précédent, 13,2 %, pour nous inviter à ne pas nous contenter de la comparaison globale du nombre 998, dont nous connaissons les éléments, et du nombre 866, dont nous ne les connaissons pas encore. Il nous paraît utile de rechercher les éléments de ce dernier nombre, et de les comparer eux-mêmes avec ceux de la statistique de 1789.

\*\*

Voici les résultats de cette comparaison, département par département,

entre les données recueillies pour 1789 et celles de la *Statistique de l'industrie minérale* pour 1835 :

Ain. — Les 2 forges mentionnées en 1789 n'existent plus en 1835.

Aisne. — Les 2 forges mentionnées en 1789, Grattepierrière, et Sailly, subsistent; 2 autres, Rocquigny et Sougland, sont nouvelles.

Allier. — Sur 6 forges, 3 subsistent; 3 ont disparu : 2 d'Ainay et le Charnay; 2 autres, Servet et Vaumas, sont nouvelles.

Ardèche. — Pas de forge en 1789; une en 1835, la Voulte.

Ardennes. — Sur 27 forges, 22 subsistent; 5 ont disparu : la forge de Bossus, le fourneau de Bossus, une de la Commune, une de la Neuville-aux-Joûtes, une de Signy-le-Petit; 18 sont nouvelles : Maucourt, Linchamps, Saint-Basle, Saint-Nicolas, Nouzon, Guignicourt, La Poudrerie, Brévilly, Margut, La Jonquette, Messempré, Matton, Grésil, Les Forgettes, Senuc, Apremont, Givonne inférieure et supérieure (remplaçant une platinerie).

Ariège. — Sur 53 forges, 34 subsistent; 19 ont disparu : Arnave, Ax-sur-Ariège, Tuto-de-l'Ours, vallée de Biros, Boussenac, les 2 forges de Brassac, les 3 forges de Gudannes, celles d'Ercé, Massat, Roquemaurel, Saurat, Sainte-Colombe, Soueix, Tarascon, Ustou, Aquillanes; 10 sont nouvelles : Luzenac, Forgeneuve (commune de Niaux), Surbat, Cabre, Guilhot, Berdoulet, Campredon, Planissoles, Saint-Pierre, Engoumer.

Aube. — Pas de forge en 1789; 2 en 1835 : Beaulieu et Clairvaux.

Aude. — Sur 16 forges, 14 subsistent; 2 ont disparu : Marsa et Puilaurens; 2 nouvelles : Forge Basse de Saint-Denis et Les Martis.

Aveyron. — Pas de forge en 1789; 2 en 1835 : Decazeville et La Forésie.

Calvados. — La forge mentionnée en 1789 n'existe plus en 1835.

Charente. — Sur 13 forges, 9 subsistent; 4 ont disparu : Le Gazon, Montbron, Rougnac et Saint-Christophe; 3 nouvelles : Le Gond, Villement, Puyraveau.

Cher. — Les 22 forges de 1789 subsistent.

Corrèze. — Les 4 forges subsistent; 2 nouvelles : Chavanon et Le Glandier.

Corse. — Sur 8 forges, 3 subsistent; 5 ont disparu; 2 nouvelles : Venzo-lasca et Casacconi.

Côte-d'Or. — Sur 55 forges, 48 subsistent; 6 ont disparu : La Boissière, Courtivron, Beaume-le-Roche, Marey-sur-Tille, une de Champigny, le martinet de Vesson; un des établissements séparés de Tilchâtel a disparu ou n'a pas été distinctement compté; 8 forges nouvelles: Choiseau, Quemigny, Moulin en Lièvre et Rosey, Veuxhaules La Fenderie; Faverolles, Brazey, Fauverney, Noiron.

Côtes-du-Nord. — Sur 4 forges, 3 subsistent; une a disparu : La Hunaudaye; 3 nouvelles : La Harduinaie, Kernevel, Le Pas.

Dordogne. — Sur 67 forges, 53 subsistent; 14 ont disparu : Coulon, Le Bugue, chez Léger, Champniers-et-Reillac, La Chapelle-Saint-Robert, La Faye, une de Vialette, La Faurelie, Le Peyrat, Plazac, Verdelle, La Rue, Brouillaud, Sireuil; 10 nouvelles : Busserolles, Lamendeau (seconde de ce nom), Chabroulie, La Dorrie, Douville, Les Fourches, La Valladé, Le Jouanet, Virmont, Losse,

Doubs. — Sur 21 forges, 16 subsistent; 5 ont disparu : Bonnal, Creuse, 2 de La Ferrière-sous-Jougne, Moulin-Martin; 7 nouvelles : Torpes, Gouille, Clerval, Chenecey, Buillon, La Grâce-Dieu, Pont-les-Moulins.

Drôme. — La forge mentionnée en 1789 a disparu; 2 nouvelles : Saint-Laurent, Le Grand Serre.

Eure. — Sur 13 forges, 10 subsistent; 3 ont disparu : La Ferrière-sur-Risle, Courcelles, Moulin-Chapelle.

Eure-et-Loir. — Sur 4 forges, 3 subsistent; une a disparu : Sorel-Moussel.

Gard. — Pas de forge en 1789; 2 en 1835 : Gournier, Bessèges.

Garonne (Haute-). — Sur 2 forges, une subsiste; une a disparu : Arbas.

Gironde. — Pas de forge en 1789; 6 en 1835 : Latrave, Caseneuve, Haut-Ciron, Castelnau, Le Bran, Beliet.

Ille-et-Vilaine. — Les 3 forges subsistent; 3 nouvelles : Le Plessis-Bardoux, Lavallée, Serigné.

Indre. — Sur 14 forges, 11 subsistent; 3 ont disparu : une de Clavières; Crozon et Abloux; 2 nouvelles : Brèves, Cluis.

Indre-et-Loire. — Sur 6 forges, 3 subsistent; 3 ont disparu : Amboise et 2 de Bossay; une nouvelle : Pocé.

Isère. — Sur 75 forges, 30 subsistent; 45 ont disparu : un établissement à Allemont, 3 à Allevard, un de Bonpertuis, Lombard, un de Pont-de-Bens, 2 de Saint-Hugon, un à Corps, un de Coublevie, un à Domène, 2 à Estrablin, un au Fréney-d'Oisans, un à Moirans, 4 de Pré-Chabert, un au Pont-en-Royans, 5 de Renage, 3 de Rives, 4 de Saint-Clair ou Perouzet, un de Saint-Gervais, 2 de Saint-Laurent-du-Pont, un à Saint-Martin-d'Uriage, Saint-Pierre-de-Chartreuse, Séchilienne, Tencin, un de Tullins ou Hurtières, 3 de Vienne, un à Lancey; 5 forges nouvelles : Voiron, Rioupérour, Pinsot, Orcière, La Pomme.

Jura. — Sur 24 forges, 13 subsistent; 11 ont disparu : 3 de Champagnole, Dompierre-sur-Mont, Doucier, 2 à Frontenay, une à Marpain, Plumont, Revigny, Vertamboz; 7 nouvelles : Montaine-Aresches, Baudin, Salins, Poitte, Morez, Pont-de-La-Chaux, Les Planches.

Landes. — Les 3 forges de 1789 subsistent; 6 nouvelles : Pissos, Ichoux basse et haute, Castets, Ardy, Brocas.

Loir-et-Cher. — La forge de 1789 subsiste.

Loire. — Pas de forge en 1789; 8 en 1835 : Lorette, La Chapelle, Lorme, Saint-Julien, Saint-Chamond, Izieux, Terre-Noire, Janon.

Loire-Inférieure. — Sur 6 forges, 4 subsistent; 2 ont disparu : Clisson, Nantes; 2 nouvelles : Moisdon, Basse-Indre.

Lot. — Sur 4 forges, 2 subsistent; 2 ont disparu : La Butte et Péchaurié.

Lot-et-Garonne. — Sur 8 forges, 6 subsistent; 2 ont disparu : Pombié, Saint-Julien; une nouvelle : Neuffons.

Maine-et-Loire. — La forge de 1789 subsiste.

Manche. — Une forge nouvelle en 1835 : Bourberouge.

Marne. — La forge de 1789, Vienne-la-Ville, a disparu; 2 nouvelles : Cheminon, Lombroy.

Marne (Haute-). — Sur 72 forges, 50 subsistent; 22 ont disparu : Bettaincourt, Bettancourt, une de Marmesse, Doulaincourt, 2 d'Ecot, Esnouveau,

Laferté-sur-Aube, Lanques, Leffonds, Moiron, une de Manois, Maranville, Marault, Mennouveaux, Montheries, 2 d'Orquevaux, Praslay, 2 de Rimau-court, La Motte; 23 nouvelles : Bologne, Charmes-la-Grande, Charmes-en-l'Angle, Dinteville, La Foulaine, une de Louvemont, Vieux-Noncourt, Joinville, Brethenay, Coudes, Pencey, Eclaron, Vaux, Osne-le-Val, Pontminard, Fleuret, Rochevilliers, Poulangy, Rouvres, Les d'Huits, Orges, Colmier-le-Bas, La Folie.

Mayenne. — Sur 6 forges, 5 subsistent; une a disparu : Chammes.

Meurthe. — Sur 3 forges, 2 subsistent; une a disparu : Cirey.

Meuse. — Sur 32 forges, 27 subsistent; 4 ont disparu : une de Bertheléville, une de Dainville, Grimaucourt, une d'Haironville; les 2 forges de Jean-d'Heurs se sont réunies ou ont été comptées en une seule; 10 nouvelles : Beauclair, Longeville, Olizy, Thonnelles, Maizey, Thuzey, Bar-le-Duc, Menaucourt, Demouze-aux-Eaux, Clicampoix.

Morbihan. — La forge de 1789 subsiste; 4 nouvelles : Pontcallec, Benalec, Rodoir, Trédion.

Moselle. — Sur 28 forges, 14 subsistent; 14 ont disparu : 3 à Dilling, une à Hayange, 8 à Mouterhausen (sauf changement de désignation, qui pourrait se retrouver aux mentions de forges nouvelles), une à Ottange, Waldvisse; 5 nouvelles : Buré-la-Forge, Sarralbe, Falck, Moulin-Neuf, La Granville.

Nièvre. — Sur 133 forges (nombre peu sûr, étant donné l'état de nos sources, mais très probable), 78 subsistent, en admettant que les désignations des deux statistiques se correspondent assez exactement (le nombre 78 paraît un minimum, parce que la statistique peut avoir compris sous une seule désignation des établissements distingués par les documents utilisés pour 1789); 55 ont disparu : Amvaux, Forgeneuve d'Avril, Forgeneuve d'Azy, Perrey, Neuilly, Azy, Balleray, Beaumont, Grénant, Lacarrière, une de Sauvage, La Barbelaine, une de La Férauderie, Champvert, Fond-Judas, Riau-Gaillard, une de La Chapelle-Saint-André, 2 de Corbelin, Le Pont-Saint-Ours, La Poëlonnerie, Villemenant, Limon, Uxeloup, Basse-Meule, Mesves, Candie, Bel-Air, Limousin, Janlard, une de La Ronce, une de Bizy, l'Abîme, La Mocquerie, Grande-Maison, Forgeneuve de Raveau, Molien, Mouchy, une de La Vache, 2 d'Argenon, Forgebas, 3 de la Douée, Harlot, Crécy, Saint-Loup, Envau, Ragon, Le Comte, Druy, Le Verger, Toury, Traisnes; 4 nouvelles : Maisonfort, Fourchambault, Limanton, Dampierre.

Nord. — Sur 15 forges, 12 subsistent; 3 ont disparu : une du Hayon, Villers-Sire-Nicole, Willies; 5 nouvelles : basse de Cousolre, Ferrières-la-Grande, Trith-Saint-Léger, Raismes, Forge-Miloure.

Oise. — Une forge nouvelle en 1835 : Montataire.

Orne. — Sur les 23 forges existant en 1789, 12 subsistent; 11 ont disparu : une de Carrouges, Champ Segré, une de Longny, une de Randonnai, 2 à La Roche-Mabile, une à Saint-Clair-de-Halouze, Saint-Evroult, Cossé, La Sauvagère, Bagnoles.

Pas-de-Calais. — Une forge nouvelle en 1835 : Saint-Laurent-Blangy.

Pyrénées (Basses-). — Sur 6 forges, 5 subsistent; une a disparu : Loubie (ou Louvie); une nouvelle : Urdos.

Pyrénées (Hautes-). — 2 forges nouvelles en 1835 : Hèches, Nistos.

Pyrénées-Orientales. — Sur 20 forges, 10 subsistent; 10 ont disparu : Angles, une d'Arles, Mantet, Palau, Py, Reynès, 3 de Saint-Laurent, Serralongue; 10 nouvelles : Sahorre, Lazemas, Le Pont-Neuf, Manyacas, Bosch, Dall, Galdaras, Ria, Llaech, Puy Valador.

Rhin (Bas-). — Sur 21 forges, 3 subsistent; 18 ont disparu : Chatenois, Fröhmühl, Grendelbruch, 4 de Niederbronn, 2 de Jaegerthal, Rauschendorfer, Reichshoffen, Tieffenbach, Wissembourg, 2 de Zinswiller, Neywerck, Willé, Val-Ulrich (sous réserve des erreurs pouvant résulter de spécifications incomplètes en 1835).

Rhin (Haut-). — Sur 18 forges, 8 subsistent; 10 ont disparu : 3 de Belfort, Bethonvilliers, Florimont, Grandvillars, Greisbach, Petit-Landau, Saint-Amarin, Thann; une nouvelle : Chatenois.

Saône (Haute-). — Sur 50 forges, 41 subsistent; 9 ont disparu : Achey, Ambiéwillers, Aubertans, Buthiers, Grandvelle, La Barbe, Montarlot, Velleuxon, Vy-lès-Lure; 3 nouvelles : Bonnal, Noiron, Magnoncourt.

Saône-et-Loire. — Sur 12 forges, 9 subsistent; 3 ont disparu : Baume, Pretin, Pont-de-Vaux; 2 nouvelles : Touillards, Perreuil.

Sarthe. — Sur 6 forges, 5 subsistent; une a disparu : La Connère.

Savoie. — Les 7 forges de 1789 ont disparu : Aillon, Argentine, Ecole. Epierre, Tamié, Randens, Sainte-Hélène.

Seine-et-Marne. — La forge de 1789 a disparu : Néronville.

Sèvres (Deux-). — La forge de 1789 subsiste.

Tarn. — Sur 2 forges, une subsiste; une a disparu : Marnières; une nouvelle : Sarre-Metgé.

Tarn-et-Garonne. — Une forge nouvelle en 1835 : Bruniquel.

Vaucluse. — Une forge nouvelle en 1835 : Velleron.

Vienne. — Les 3 forges de 1789 subsistent.

Vienne (Haute-). — Sur 34 forges, 21 subsistent; 13 ont disparu : La Brié, Montbrandeix, Puy Doumau, Bologne, La Serrerie, Cussac, une des Bessous, Les Bèges, Dervaud, Les Deux-Eaux, La Garde, La Faye, Leyssard; 3 nouvelles : Lantimache basse et haute, La Sechère.

Vosges. — Sur 33 forges, 23 subsistent; 10 ont disparu : une de Bains, La Pipée, 3 de Rothau, Sainte-Hélène, 2 d'Uzemain, Quenot, une de Xertigny (sous réserve des erreurs pouvant résulter des spécifications incomplètes en 1835); 5 nouvelles : Forge-neuve de la Hutte, Rebeauvois, Saint-Amé, Droiteval, Mine de Sainte-Marie.

Yonne. — Sur 4 forges, 2 subsistent; 2 ont disparu : Saint-Privé, Mézilles; 3 nouvelles : Tonnerre, Prangey, Ancy-le-Franc.

(A suivre.)

Hubert BOURGIN.

---